

Michel Larroche  
Docteur en Médecine  
Auteur du livre « Mes Cellules se Souviennent... » chez Trédaniel  
Créateur et enseignant de l'Analyse et Réinformation Cellulaire

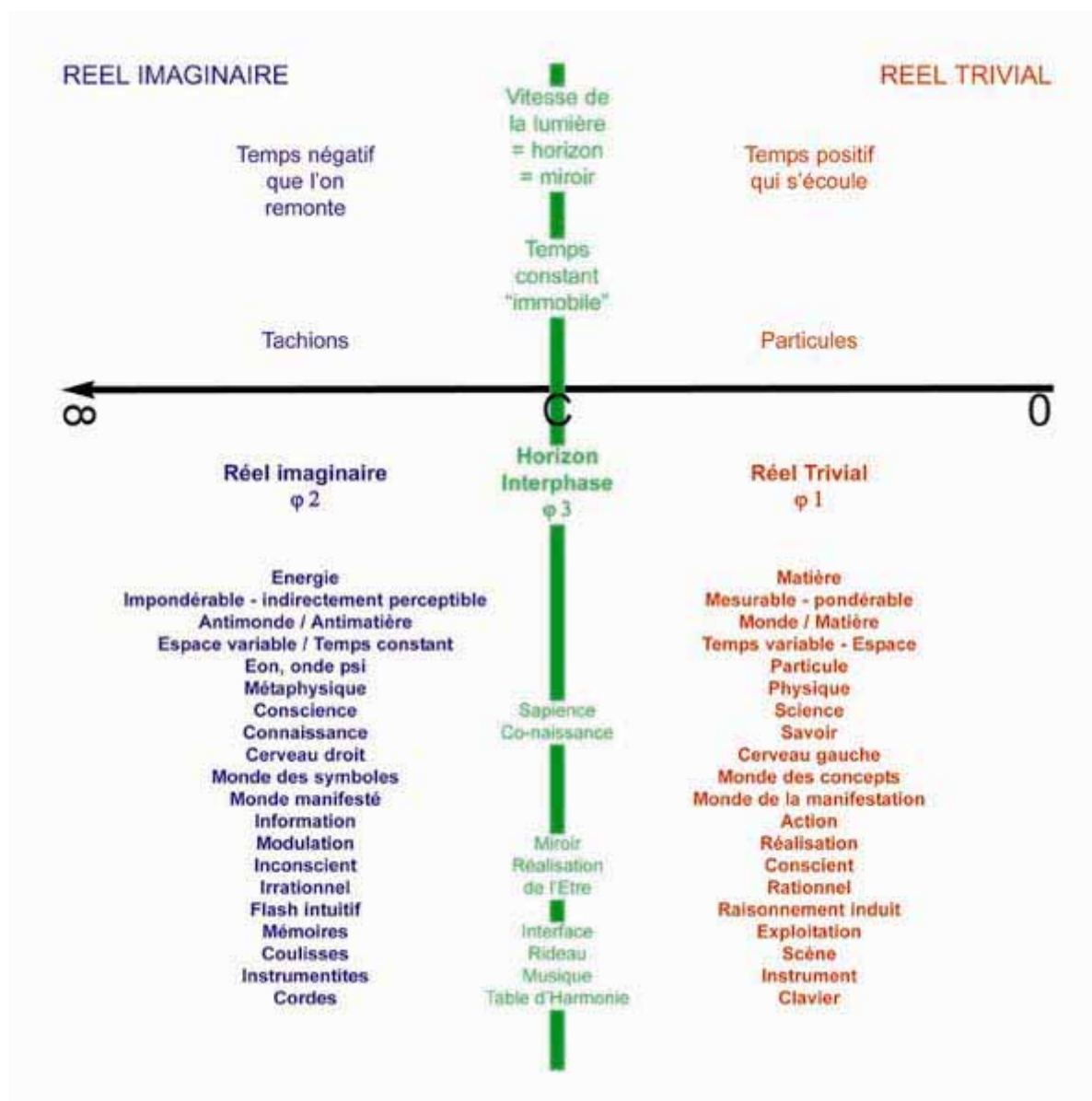
Ma chère Jacqueline,

J'ai lu avec toujours la même passion, qui ne se dément pas au fil de tes œuvres, ton article sur l'introduction de la conscience dans la matière.

Je ne peux que souscrire à toutes les idées qui se trouvent dedans : je les applique moi-même avec le succès que tu sais. Tu m'as à plusieurs reprises fait l'honneur de proclamer que tu étais la théoricienne et moi le praticien d'un même principe : la théorie des champs en tant qu'explication du monde qui nous entoure et particulièrement de la biologie de l'être vivant.

C'est une notion récurrente dans tous mes cours, car je tiens essentiellement que mes élèves se pénètrent de cette idée afin de raisonner dans ce cadre précis. En effet, l'application technique qui en est faite n'admet pas l'à-peu-près : dans le domaine thérapeutique, seules les choses qui donnent des résultats probants peuvent être retenues. Or, ça marche !

A force de potasser afin de mettre au point l'Analyse et Réinformation Cellulaire, j'avais moi-même établi une modélisation qui est la suivante :



Ce n'est qu'après, et grâce à toi, que j'ai connu les travaux d'Emile Pinel, et je dois avouer que j'ai depuis tendance à remplacer le terme de « phases » par champs H1, H2 et H3, en son honneur.

La notion de champ constitue en effet pour moi la seule explication valable, que la génétique n'a pas réussi à me fournir, pour arriver à comprendre comment, à partir d'une simple cellule issue de l'union de deux gamètes, pouvaient se développer des structures de complexité croissante, par quel système d'information elles peuvent savoir quelle morphologie prendre et quelle fonction remplir, et ce à toutes les échelles de l'être humain.

Ce que j'ai plaisir à enseigner maintenant dans mes cours de symbolisme du corps humain, c'est que les explications logiques et cohérentes que nous sommes désormais capables de donner grâce à cette notion de champ morphogénétique qui devient de plus en plus incontournable, rejoint jusque dans les détails et sans aucune divergence ce que nous dit depuis des millénaires la grande Tradition. Ceci

me semble amplement prouver la toute-puissance de la Conscience lorsque celle-ci a la possibilité de se donner libre cours, sans être gêné par d'ayatollesques diktats moraux, religieux ou scientifiques.

Et je me plais à penser, même si j'ai de fortes chances de préférer ici la plus grosse bêtise du millénaire à venir, que cette phase 3 de ma modélisation, ce champ H3 d'Emile Pinel, est en fait constituée d'un véritable tissu de photons et de neutrinos assurant la permanence, voir l'immanence de l'information, toujours ouverte à de nouveaux apports à mesure que la vie se développe et s'écoule, bref c'est là qu'est contenue l'expérience de l'univers qui va lui permettre de perfectionner les formes. Dès lors je ne peux m'empêcher de penser que, le champ morphogénétique préexistant logiquement à la forme, émettant en permanence l'information directrice assurant le développement et le maintien des structures, les cellules ne peuvent que prendre les formes qu'il leur dicte, se limiter aux fonctions qu'il leur attribue et se développer dans les « moules », les « coffrages » qu'il fournit pour la construction de l'être vivant, selon les plans d'une conscience universelle « architecte ».

Rien d'étonnant dans ce cas que des mémoires pathologiques, des formes-pensées limitantes, qui ne sont jamais que des ondes porteuses d'information, viennent s'interposer entre un champ morphogénétique émetteur permanent d'informations et un schéma corporel qui a besoin de celles-ci pour vivre. Ce brouillage de l'émission et de la réception bilatéral empêche le champ morphogénétique de savoir ce qui se passe dans le corps, empêche ce dernier de recevoir les ordres. Privé de directives, le schéma corporel ne fait que ce qu'il peut et dysfonctionne. C'est en pareil cas qu'apparaissent les fameux « foyers de Hamer », que l'on associe à tort au seul cancer, alors qu'en réalité ils sont à rattacher à tout ce qui est chronique, évolutif, récidivant. J'en ai moi-même, tu l'as vu, une application technique dans le cadre de l'Analyse et Réinformation Cellulaire, avec des résultats qui ne sont plus à démontrer.

Et si je suis donc entièrement d'accord, après l'avoir si souvent constaté, qu'une situation psychologiquement dure à vivre peut engendrer un symptôme organique grave, j'émets cependant les plus expresses réserves sur la prétendue inutilité de la médecine classique et de la chirurgie : l'expérience démontre hélas suffisamment que dans la majorité des cas la maladie-symptôme va bien plus vite que la psychothérapie, si performante soit-elle, et donc le processus de guérison. C'est pourquoi je considère que les progrès de cette médecine allopathique et chirurgicale qui n'est nocive à mon avis que si elle est abusive, peuvent avoir leur utilité lorsqu'il s'agit de « sauver la bête » afin de lui offrir le temps pour son indispensable évolution personnelle et spirituelle.

Il y a tellement de choses intéressantes et justes dans ce que tu as écrit, tellement de sujets sur lesquels je suis en accord avec toi, et pour lesquelles au demeurant j'applique tous les jours une application technique dans le cadre étroit de la thérapeutique, que je préfère arrêter là un commentaire qui risque fort de prendre autant de pages que ton discours, pour répéter parfois bien mal ce que tu as si bien dit.

Bien à toi,

Michel Larroche